

MÉTALLURGIQUES

.- La nécessité d'avoir des munitions à profusion, des pièces d'artillerie lourde en grande quantité obligea le Gouvernement à renvoyer du front et des dépôts dans les ateliers tous les ouvriers métallurgistes. Un grand nombre de Creusotins furent donc rappelés; des étrangers aussi furent affectés aux usines Schneider et Cie, de sorte que notre ville reprit son aspect animé; si les ouvriers rencontrés dans la rue n'avaient pas eu le brassard rouge avec grenade, l'on se serait cru en temps normal.

Mais du fait que certaines familles étaient favorisées et étalaient peut-être un peu trop exubérément leur joie, pendant que d'autres apprenaient le décès de ceux qui restaient au front, il naquit quelque envie, quelque jalousie. Les veuves, les mères n'acceptaient qu'avec une grande amertume, ajoutée à leur douleur, l'annonce des deuils nouveaux. Elles faisaient des comparaisons, ne pouvant, elles, femmes blessées au coeur, comprendre que l'on choisissait, non la personne, non le chef de famille ou le célibataire, mais l'ouvrier, le spécialisé. Cette situation fut, en certains cas, fort pénible.